

L'école britannique d'archéologie de l'Irak

Nouvelle organisation pour une nouvelle ère

Londres - Karine Dabrowska

Depuis sa création, en 1932, à la mémoire de la vie et de l'œuvre de Gertrude Bell, l'Ecole britannique d'archéologie de l'Irak est le principal institut en charge d'organiser les recherches archéologiques en Irak, en Syrie et au Golfe. Elle est financée principalement par une pension de Gertrude Bell et aussi par les cotisations versées lors des campagnes de dons. L'école a reçu une subvention gouvernementale en 1947 qui l'a aidée à désigner son premier Directeur en Irak, le professeur Max Mallowan, l'époux de l'écrivain Agatha Christie. Elle a effectué des prospections en Irak et en Syrie avant la 2ème guerre mondiale; puis elle les a repris en 1948 et ce jusqu'en 1990.



Collier.



قلادة.



Collier.

قلادة.



Tampons cylindrique en clay.

أختام.

La secrétaire, Joan Porter MacIver, qui ne parle pas souvent politique, n'a pas manqué de commenter la courte vision du gouvernement provisoire en Irak qui avait échoué en juin à réserver un ministère pour le tourisme. Elle a déclaré: "Je ne comprends pas ce qui est arrivé; mais je sais que le tourisme est un secteur sur lequel il faut compter pour l'avenir, notamment en Irak qui dispose d'un important patrimoine historique. Les Irakiens étaient toujours fiers de cela, et il est important de mettre en valeur les richesses du pays qui est le creuset de la civilisation.

On attend le moment où les choses se stabiliseront, ce qui permettra aux gens de visiter l'Irak. On sait que les Irakiens sont aimables et qu'ils accueilleront à bras ouverts les touristes avec le retour au calme. Actuellement, il est important d'encourager les gens à aller en Irak. Mais, lorsque les choses s'éclairciront, je crois que l'Irak sera la destination touristique qui étonnera le visiteur intéressé. Je ne le vois pas comme une destination touristique pour ceux qui veulent du plaisir sans faire travailler leurs méninges. Si on a un intérêt pour l'histoire, l'Islam et la consolidation des liens avec le

monde arabe, on sera émerveillé par sa visite." Les principaux sites du tourisme religieux sont les deux lieux saints pour les Musulmans chiites: Nadjaf et Kerbala. La reprise de l'activité de l'Ecole, suite à l'invitation du gouvernement irakien dépend principalement de la situation sécuritaire et du financement complémentaire. L'Ecole cherche actuellement les moyens pour venir en aide aux Irakiens et attend l'apaisement de la situation pour envoyer des livres collectés avec l'aide du Musée britannique, au Musée irakien et aux associations. Les stages sont une priorité pour les Irakiens. Depuis la première guerre du ➤



Statues du Musée Iraquien.

تماثيل في المتحف العراقي.



Statues du Musée Iraquien.

تماثيل في المتحف العراقي.

Golfe, les occasions de stages offertes aux chercheurs et étudiants irakiens ont diminué. Or, pour progresser et connaître les nouveaux développements, ils ont besoin de disposer des ouvrages et revues dont ils ont été privés depuis le blocus imposé à leur pays en 1991. L'École dispose de bourses de missions connues sous le terme "Christie/Mallowan", financées par des dons de la fille d'Agatha Christie, afin de faire venir en Grande Bretagne de jeunes chercheurs et des fonctionnaires du Musée. L'École contribue également aux bourses FCU Chavening, octroyées aux Irakiens.

En avril dernier, Noora al Guilani, responsable du patrimoine islamique de la collection Burrell de Glasgow, a tenu une session de stage au profit des fonctionnaires du Musée irakien, avec l'appui financier de l'École. Elle a déclaré à ce propos: "Dès le commencement de cette session, j'ai trouvé des fonctionnaires du musée irakien, jeunes et motivés. Ils ont connu une situation difficile depuis mars 2003; mais les choses sont en voie d'amélioration dans le musée et ils souhaitent découvrir le monde des musées et leurs modes de fonctionnement dans d'autres parties du monde. Nous avons étudié, lors des débats et des conférences les principales questions du secteur des musées, y compris celles relatives aux moyens de connaître les groupes archéologiques (matériellement et intellectuellement), à l'interprétation et au développement du public; à l'éducation et à la diffusion de l'information, à la planification et à l'exposition."

Helen Mc Donald, chercheur avancée de l'École et sa collègue du musée britannique, Sarah Colins (avec laquelle nous avons eu un entretien publié dans le précédent n° de notre magazine), avaient passé deux mois à Bagdad et à Babel, l'été 2003, en tant que Conseillères

du Ministère de la Culture. "Nous souhaitons apporter notre aide à nos collègues irakiens après le pillage qui a touché le musée irakien et que subsistent en permanence les sites archéologiques du sud. Nous avons eu la chance, lors des premiers jours à Bagdad, de découvrir avec une grande surprise l'ensemble du Nemrod au coffre de la Banque Centrale. Cet ensemble a été transféré à un autre lieu, suite à l'inondation de la banque après le bombardement. Nous avons aidé les fonctionnaires à ouvrir cet ensemble/trésor et à l'emballer dans de bonnes conditions. Nous étions heureux de constater que le trésor et les bijoux d'or ont été épargnés après le bombardement. Le trésor de Nemrod est exposé au Musée depuis le 3 juillet afin d'assurer le monde qu'il est bel est bien sauvé", a indiqué Melle Mc Donald dans son rapport.

"L'autorité d'occupation de la région de Nadjaf, Karbala, Wasset, Anabar et Kadissia m'a proposée par la suite, le poste de Responsable des affaires culturelles. Je souhaitais que ma présence au sud aille me mettre à proximité de la zone qui a subi le pillage et qu'il me serait possible de sortir et de constater l'ampleur de ces opérations de pillage et de faire pression pour obtenir une certaine sauvegarde des sites archéologiques. Le pillage s'accroissait à mesure de mon avancée dans le sud. Mais, malheureusement, la situation sécuritaire s'était détériorée, rendant le voyage impossible;"

Les membres de l'École ont gardé des liens étroits avec la Direction de l'archéologie et les archéologues britanniques ont préservé des relations avec leurs homologues irakiens à travers des visites personnelles essentiellement. L'École a l'intention de retourner en Irak pour reprendre son travail à la première occasion. La décision définitive étant

du ressort des autorités de Bagdad." Tout dépend de ce que veulent les Irakiens. On verra s'ils veulent qu'on reprenne les prospections. Il semble qu'il y a un besoin de sauver les monuments, puisque la construction d'un grand barrage qui devait détruire Achour a été annulée. Il y a des discussions au sujet de l'arrêt de la prospection, en attendant l'évaluation des dégâts du pillage. Donc, tout repose sur la décision des Irakiens concernant ce dont ils ont besoin et qui va aller là-bas en tant que spécialiste dans ce domaine", a déclaré Mme Mac Iver.

L'École est également intéressée par le Golfe et la partie syrienne de la Mésopotamie. Elle finance actuellement de nouvelles prospections dans le marché de Chaghar au nord-est de la Syrie, sous la direction commune du Dr. Auguste Mc Mahon (université de Cambridge) et du professeur Tunca (université de Liège). Le Dr. Joan Ottis, travaille au tel Barak. Ces deux régions ont des points communs avec la partie méridionale de la Mésopotamie. Pour certains, elles peuvent être considérées comme similaires sur le plan culturel. Le Dr. Harriett Crawford (faculté universitaire/ Londres) et le Dr. Rob Carter ont travaillé au nord du Koweït, à 60 km au nord de la capitale Koweït, où on a découvert un site archéologique avec des ustensiles de l'époque abélienne. On répète, encore une fois, que les zones frontalières avec la Mésopotamie ont une grande importance.

Il y a toute une série de documents académiques de l'École, tels que les revues, les bulletins et les ouvrages, dont "Nemrod: découverte de l'empire assyrien" et "Cinquante ans de découvertes en Mésopotamie". ■